

# La déglutition

## I. Définition :

La déglutition est l'acte de propulsion des aliments de la bouche vers l'estomac. Elle succède à la mastication. On peut la diviser en 3 étapes dont seule la première est sous le contrôle de la volonté.

## II. Les étapes de la déglutition :

### ▪ Le temps buccal :

Après la mastication, le bol alimentaire est déposé que le dos de la langue et dirigé vers le pharynx. La partie antérieure vient s'appliquer contre la voute palatine. La langue appuis sur la voute palatine et refoule vers l'arrière le bol alimentaire qui tombe dans le pharynx.

Les groupes musculaires impliqués dans ce processus sont les muscles de la langue, de la portion charnue du palais et de l'isthme pharyngien, tous sous le contrôle de la volonté.

### ▪ Le temps pharyngien :

A partir du moment où le bol alimentaire touche le pharynx, les événements échappent au contrôle de la volonté.

Le temps pharyngien comporte des contractions musculaires actives en amont du bol, les inhibitions en aval étroitement coordonnées avec les phénomènes respiratoires : inhibition du cycle respiratoire et fermeture des voies aériennes.

### ▪ Mécanisme de sécurité :

A partir du pharynx plusieurs voies se présentent au bol alimentaire. Cependant la déglutition comporte plusieurs mécanismes de sécurité qui s'enclenchent lors de la stimulation des branches laryngées du pneumogastrique et obture l'entrée de ces passages :

- Le retour vers la bouche est prévenu par le rapprochement des piliers latéraux du palais et l'élévation de la portion postérieure de la langue.

- La pénétration dans le nez est prévenue par la contraction simultanée des piliers latéraux du palais et l'élévation de la partie charnue du palais et de la luette.

- La pénétration dans le larynx et la trachée est prévenue par l'élévation du larynx, la descente de l'épiglotte, la contraction des cordes vocales qui ferment la glotte et l'inhibition du cycle respiratoire.

→ A la suite de ces mécanismes de blocage l'œsophage reste la seule voie ouverte au bol alimentaire.

▪ Le temps œsophagien :

Il s'agit d'un acte purement réflexe qui assure la progression des aliments vers l'estomac.

1) Données anatomiques :

La musculature œsophagienne est constituée de deux couches :

- Externe longitudinale.
- Interne circulaire.

La structure musculaire de ce conduit est de type striée pour le 1/3 supérieur et de type lisse pour les 2/3 inférieurs.

Aux deux extrémités existent deux épaississements musculaires importants :

- Au niveau de l'extrémité supérieure : le sphincter pharyngo-œsophagien.
- Au niveau de l'extrémité inférieure : le sphincter inférieur de l'œsophage.

Le sphincter pharyngo-œsophagien mesure 1 cm et il est formé par le muscle crico-pharyngien qui maintient l'orifice œsophagien fermé entre les déglutitions (la pression à ce niveau est de 2 à 4 cm H<sub>2</sub>O)

La zone d'hyperpression créée au niveau du sphincter inférieur constitue l'élément essentiel de la prévention du reflux gastro-œsophagien.

L'innervation motrice de l'œsophage est assurée par le pneumogastrique.

2) Description des phénomènes moteurs œsophagiens

## a) Zone de pression :

### Au repos :

- Au niveau du sphincter pharyngo-œsophagien la  $P^\circ = 15-30\text{mmHg}$
- Au niveau du corps de l'œsophage le  $P^\circ = 5-10\text{mmHg}$
- Au niveau du sphincter inférieur la  $P^\circ = 10-20\text{mmHg}$

## b) Péristaltisme œsophagien :

Il existe 3 types d'ondes de contractions œsophagiennes :

### ☞ Péristaltisme primaire :

Il s'agit de l'onde propulsive principale qui prend naissance au dessous du sphincter supérieure à la suite d'un mouvement de déglutition. A ce moment la  $P^\circ =$  s'élève de 30 à 120mmHg. L'onde péristaltique primaire se dirige de haut en bas en propulsant le bol alimentaire. Elle met 1 à 9 secondes pour parcourir toute la longueur de l'œsophage.

### ☞ Péristaltisme secondaire :

Ces ondes sont déclenchées par la distension de l'œsophage sous l'effet du bol alimentaire (au niveau de l'œsophage supérieur) ou d'un reflux gastro-œsophagien (œsophage inférieur). Elles persistent aussi longtemps qu'un aliment séjourne dans l'œsophage. Outre leur rôle propulsif, elles jouent un rôle de nettoyage.

### ☞ Contractions tertiaires :

Elles sont faibles, non progressives. Elles sont rares chez le sujet jeune sain, mais fréquents chez le sujet âgé pouvant contrarier la déglutition